

SPA Le nouvel atout du château de Pizay



Depuis 2007, le château de Pizay dispose d'un spa de 1 000 m². Un investissement qui a valu à l'hôtel-restaurant, propriété de Groupama depuis 1981, le 1^{er} prix du design du trophée Spa 2010, décerné en avril dernier. Ce spa s'inscrit dans le cadre d'un programme de rénovation totale du château, pour un coût de 5 millions d'euros. Engagé depuis quatre ans, le chantier s'est achevé en février 2010. Jean-Michel Guéguen directeur depuis 2005, précise que "pour la troisième année consécutive, le château a réalisé

plus de 5 millions de chiffre d'affaires, hors vignoble. La croissance a, elle, été multipliée par deux entre 2005 et 2010". Le château de Pizay emploie aujourd'hui 70 personnes. La clientèle nationale (70 %) et internationale (30 %) est répartie équitablement entre les loisirs, les affaires et les séminaires. Le spa a généré une forte croissance de la clientèle touristique, malgré des prix à la hauteur du standing : 500 euros la nuit pour une prestation complète (chambre, dîner, spa et soin). ©

C.B.

DUBŒUF Le Hameau du vin, premier œnoparc français

Depuis son ouverture en 1993, le Hameau du vin s'est affirmé comme un véritable site touristique, accessible à un large public. Selon Franck Dubœuf, son directeur, "l'idée consiste à garder la thématique de la vigne et du vin et d'essayer de la décliner avec des activités destinées à un public assez large". Chaque année, une nouvelle activité voit donc le jour. Dernière en date : l'Adventure golf, un mini-golf au parcours paysagé et ludique.

Le groupe Dubœuf réalise 80 millions d'euros de chiffre d'affaires.

Depuis son ouverture, le Hameau a ainsi vu sa superficie passer de 10 000 à 30 000 m². Il accueille désormais 80 000 visiteurs chaque année.

Aujourd'hui, son chiffre d'affaires est estimé à plus de deux millions d'euros. Pour l'ensemble du groupe Dubœuf, il s'élève à 80 millions d'euros, essentiellement issu de l'activité de négoce. Le fils du fondateur du groupe précise que "l'avènement de l'œnotourisme est une action nécessaire au développement de l'activité dans le Beaujolais, une très belle région qu'il faut continuer à faire connaître. Les touristes doivent avoir de quoi remplir leurs journées". ©

CÉDRIC BLANC

En bref

COQUARD INVESTIT EN AFRIQUE

Pasteurisateur. L'entreprise caladoise Coquard vient d'être récompensée, lors du Space (Salon des productions animal - Carrefour européen) de Rennes, salon de référence - avec celui de l'agriculture - en matière d'élevage et d'agroalimentaire, suite à la mise au point d'un pasteurisateur qui permet de chauffer un liquide à 90° C-95° C à l'aide de panneaux solaires. Un appareil qui se veut simple et robuste, adapté pour une utilisation dans les zones reculées d'Afrique, non raccordées à l'électricité. Il commence d'ailleurs à être distribué en Afrique de l'ouest et centrale. Selon André Coquard, le retour sur investissement peut être estimé entre deux et quatre ans. L'entreprise mise désormais sur la fourniture de mini-laiteries complètes, assemblées à Villefranche et transportées ensuite vers les pays d'Afrique.

PLATTARD RÉCOMPENSÉ POUR SES PRATIQUES

Biodiversité. Le groupe Plattard granulats, dont le siège est à Villefranche, ne lésine pas sur les efforts en matière de développement durable. Ses initiatives exemplaires ont été récompensées à deux reprises cette année. Il a décroché, en avril, le prix du Respect de la biodiversité pour l'aménagement écologique de la carrière des Rives du Beaujolais qui a permis l'implantation d'espèces animales rares ou protégées. Dernièrement, ce sont ses pratiques environnementales qui ont été distinguées. L'entreprise réalise de l'extraction de sable et de gravier. Elle fabrique des produits manufacturés en béton ainsi que du béton prêt à l'emploi. Son chiffre d'affaires consolidé, pour 2009, s'élève à 118 millions d'euros. Elle emploie 400 personnes.